

Nairobi, Kenya, 6^e décembre (Infosplusgabon) - Le monde s'est engagé mercredi à une planète sans pollution à la fin de l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement à Nairobi, avec des résolutions et des engagements promettant d'améliorer la vie de milliards de personnes à travers le monde en rendant propres l'air, la terre et l'eau.

"Si toutes les promesses faites au sommet et autour sont respectées, 1,49 milliard de personnes supplémentaires respireront de l'air pur, 480 mille km (soit environ 30%) des côtes seront propres et 18,6 milliards de dollars américains pour la recherche et le développement ainsi que des programmes innovants pour lutter contre la pollution seront mis en ligne", a déclaré un communiqué de presse publié par ONU Environnement.

"La science que nous avons vue à cette assemblée montre que nous avons tellement mal géré notre planète que nous avons très peu de marge de manœuvre pour faire plus d'erreurs", a déclaré le ministre costaricien de l'Environnement et de l'Energie, Dr. Edgar Gutiérrez et également président de l'assemblée d'ONU Environnement.

"Avec les promesses faites ici, nous envoyons un message puissant que nous allons écouter la science, changer la façon dont nous consommons et produisons, et lutter contre la pollution sous toutes ses formes à travers le monde", a-t-il ajouté.

Plus de 4 mille chefs d'Etat, ministres, chefs d'entreprise, représentants des Nations Unies, représentants de la société civile, activistes et célébrités se sont réunis au sommet de trois jours à Nairobi, où les ministres de l'Environnement ont publié un communiqué.

Le communiqué a déclaré que les nations honoreront les efforts pour prévenir, atténuer et gérer la pollution de l'air, des terres et des sols, des eaux douces et des océans - "qui nuit à notre santé, nos sociétés, écosystèmes, économies et à notre sécurité".

Le communiqué s'engage à accroître la recherche et le développement, à cibler la pollution par des actions sur mesure, à faire évoluer les sociétés vers des modes de vie durables basés sur une économie circulaire, à promouvoir des incitations fiscales pour faire bouger les marchés et promouvoir des changements positifs.

L'assemblée a également adopté 13 résolutions non contraignantes et trois décisions. Parmi elles figuraient les déchets marins et micro-plastiques, la prévention et la réduction de la pollution atmosphérique, l'empoisonnement au plomb des peintures et des batteries, la protection des écosystèmes aquatiques contre la pollution des sols et la gestion de la pollution dans les zones touchées par les conflits.

"Aujourd'hui, nous avons placé la lutte contre la pollution au sommet de l'agenda politique mondial", a déclaré Erik Solheim, directeur d'ONU Environnement. "Nous avons une longue lutte devant nous, mais le sommet a montré qu'il y avait un réel appétit pour des changements

positifs significatifs. Il ne s'agit pas seulement de l'ONU et des gouvernements. Le soutien massif que nous avons vu de la part de la société civile, des entreprises et des particuliers - avec des millions d'engagements pour mettre fin à la pollution - montre qu'il s'agit d'un défi mondial avec le désir global de gagner ensemble cette bataille", a-t-il ajouté.

Une grande partie de l'impact de l'assemblage provient du support global. La campagne #BeatPollution de UN Environment a atteint près de 2,5 millions de promesses de dons pendant l'événement, avec 88 mille engagements personnels à agir.

Le Chili, Oman, l'Afrique du Sud et le Sri Lanka ont tous participé à la campagne #CleanSeas lors du sommet de Nairobi, avec le Sri Lanka promettant d'interdire les produits en plastique à usage unique à compter du 1er janvier 2018, de renforcer la séparation et le recyclage des déchets et poser l'objectif de libérer son océan et ses côtes de la pollution d'ici 2030. Il y a maintenant 39 pays dans la campagne.

La Colombie, Singapour, la Bulgarie, la Hongrie et la Mongolie ont rejoint 100 villes déjà engagées dans la campagne #BreatheLife, qui vise à lutter contre la pollution de l'air. Tous les signataires se sont engagés à réduire la pollution de l'air à des niveaux sûrs d'ici 2030, avec Singapour promettant de resserrer les normes de carburant et d'émissions pour les véhicules et les normes d'émissions pour l'industrie.

L'élan mondial ne vient pas trop tôt, comme l'indique le rapport de l'ONU sur l'environnement

intitulé Rapport du Directeur exécutif: Vers une planète sans pollution.

Dans l'ensemble, la dégradation de l'environnement cause près d'un décès sur quatre dans le monde, soit 12,6 millions de personnes par an, et la destruction généralisée d'écosystèmes clés. La pollution de l'air est le plus grand tueur environnemental, avec 6,5 millions de vies chaque année.

L'exposition au plomb dans la peinture cause des lésions cérébrales à 600 mille enfants chaque année. Les mers contiennent déjà 500 "zones mortes" avec trop peu d'oxygène pour soutenir la vie marine.

Plus de 80% des eaux usées du monde sont rejetées dans l'environnement sans traitement, empoisonnant les champs où la nourriture est cultivée et les lacs et rivières qui fournissent de l'eau potable à 300 millions de personnes.

"Nous avons eu deux missions à cette assemblée", a déclaré Ibrahim Thiaw, directeur adjoint d'ONU Environnement. "Un [accord sur l'action] est accompli. La seconde, nous devons la commencer demain", a-t-il ajouté.

La prochaine Assemblée des Nations unies pour l'environnement se déroulera dans deux ans. Le président de la prochaine Assemblée sera le ministre estonien de l'Environnement, Siim Kiisler, qui a été nommé à la fin de la réunion.

FIN/INFOSPLUSGABON/UTR/GABON 2017

© Copyright Infosplusgabon